

DÉLÉGATION POUR L'ADOPTION D'UNE LANGUE AUXILIAIRE INTERNATIONALE

SECRÉTAIRE : M. L. LEAU

6, Rue Vavin

PARIS (6^e)

TRÉSORIER : M. L. COUTURAT

7, Rue Pierre-Nicole

PARIS (5^e)

Paris, le 28 Mars 1909.

Cher Monsieur,

Je vous remercie vivement de l'envoi
de votre Vocabulario, que j'ai étudié
et «reçu» dans Progresso. C'est
une contribution précieuse à notre
œuvre. — Je vous annonce que M. L.
Jespersen, Lorenz, Ostwald et Pfaunder
ont publié un brochure Weltsprache
und Wissenschaft destiné à recom-
mander la t.I. au monde savant; et
la t.I. sous la forme Ido, prise pour
base de l'élaboration du vocabulaire
scientifique. C'est là un fait important.
Ces savants considèrent qu'il faut

partir d'une base commune adopter
une langue unique pour la perfectionner
progressivement. Je suis de plus en plus
convaincu que c'est la seule méthode
pratique; car on ne constitue pas une
L. sur le papier, on ne la perfectionne
qu'en se servant, en l'appliquant.
Certes j'ai vu des gens qui imitent
la théorie et s'en rapportent servilement
à l'usage; j'ai vu aussi l'usage, non comme
règle inflexible et mystique, mais comme
expérimentation indispensable au con-
trôle et à la rectification des idées théoriques.
Or cet usage suppose un ensemble d'adepites
et exige dans la langue un certain unité et
stabilité (sans que personne ne s'approprie
et ne s'en servirait). C'est dans ce sens que
nous avons fondé l'Union; la clause
un peu sévère qui vous effarouche n'a
pour but que d'écarter une race d'Espé-
rantistes, et de ailleurs elle est provisoire
et pourra être modifiée par le Comité.
Naturellement, j'ai suis tout disposé à

insérer ^{vos} ~~un~~ critique de ces Statuts, comme
j'en ai inséré d'autres; mais il faut
qu'elle soit en une L. quelconque
(pas en langue nationale).
Nous préparons l'élection de notre Acadé-
mie. Parmi les noms proposés (par mes
amis, pas par nous) se trouvent le
votre, celui de M. M. Rosenbergr et Mac-
kensen. Cela vous montre le véritable libé-
ralisme qui règne dans l'esprit des Idistes.
Je crois que vous devriez faire vers eux le
vote du chemin, c'est à dire adhérer à l'Union,
sans avoir à jurer fidélité à la langue,
mais simplement dans l'intérêt de l'unité.
C'est ce qu'ont fait déjà M. M. Mackensen
et Chr. Schmidt. C'est le meilleur moyen
de se assurer à vos idées et à vos traductions
l'influence à laquelle ~~elles~~ ^{ils} ont droit.
— L'exemple de la Correspondance inter-
nationale, après celui de Linguist, montre
qu'on n'aboutit à rien par des discussions
purement théoriques, où chacun élabore
une langue de sa façon. Pour ce travail...

anarchiques, il n'est pas besoin d'Union ni
d'academie: chacun n'a qu'à venir chez soi.
Mais un langage est un fait social, et suppose
entente, collaboration et coopération. Nous
sommes sûrs de triompher, tôt ou tard, par
l'union féconde des savants et du "peuple",
de la théorie et de l'action.

Mon vocabulaire math. a été retardé par
la diffection du collaborateur anglais. J'en
ou trouve un autre qui y travaille à présent.
Je le soumettrai aux savants qui vous
patronnent, avant de le publier.

Je suis étonné que vous n'ayez pas reçu le
Dict. que j'ai envoyé en son temps.
Je vous en envoie un autre, recommandé.
— J'ai écrit hier à Tralatti Bocca de Rome
pour leur proposer de publier vos manuels en
italien; et j'ai cité votre nom. Je pense
que c'est la même maison que celle de
Turin, qui vous édite? Si on vous demande
des renseignements, vous saurez quoi répondre.

Recevez, cher Monsieur, l'expression de mes
sentiments sympathiques et bien dévoués

Louis Couturat